

BOUDAUD JOSEPH 26 MARS 1918



Joseph, Eugène, Clément BOUDAUD, né le 30 janvier 1897 à la Boissière de Montaigu, fils d'Auguste, Eugène BOUDAUD, 35 ans, cultivateur, domicilié à la Roussière de la Boissière de Montaigu et de Clémence, Prudence SOULARD, son épouse, 35 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 6^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 7 janvier 1916, arrivé au corps le 8 du dit mois et immatriculé sous le N° 10589, soldat de 2^{ème} classe.

Passé le 9 septembre 1916 au 123^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 13760, soldat de 2^{ème} classe.

Disparu le 26 mars 1918 à Dives le Franc, présumé prisonnier (avis ministériel N° 4646 du 31 mai 1918).

Décédé le 26 mars 1918 par jugement déclaratif du tribunal civil de la Roche sur Yon en date du 15 février 1921.

Soldat au 123^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 26 mars 1918, à Dives le Francs (60, Oise) âgé de 21 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de l'Oise, à Noyon, dans la Nécropole Nationale, carré E, tombe N° 41.

123^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

MOULIN BRÛLÉ. – CHIVY.

Le 16 octobre, deux bataillons du régiment se portent à Moulin-Brûlé, Moussy et la ferme du Metz ; un bataillon est à Paissy, en liaison avec les Anglais.

Le 28 octobre, une reconnaissance opère avec succès sur Chivy, fait des prisonniers dont un aspirant.

Le 2 novembre, le régiment, qui est en réserve à Vieil Arcy, reçoit l'ordre d'assurer la garde des ponts de l'Aisne devant une forte attaque ennemie, depuis Soupir jusqu'à Moussy Verneuil.

Le 12 novembre, le 123^{ème} R.I. va occuper le secteur de Verneuil Moussy, ferme de Metz. C'est le stationnement qui commence dans des conditions déplorables.

Les tranchées ne sont que des fossés pleins de boue pas d'abri, pas de boyau praticable ; les travaux d'aménagement s'annoncent énormes.

TROYON.

Le 12 janvier 1915, le 123^{ème} R.I. relève le 249^{ème} R.I. dans le secteur Vendresse, Troyon.

Le 16, les Allemands, après un court bombardement, font exploser une mine à la gauche du secteur et s'emparent de l'entonnoir ; une contre-attaque rétablit la situation, mais cette affaire nous coûte 4 officiers et 127 hommes hors de combat.

C'était le premier acte de la guerre de mines qui va caractériser le secteur de Troyon.

Le régiment tient la lèvre sud du plateau de Cerny, depuis la route de Cerny à gauche, jusqu'au plateau de Paissy à droite.

Pendant le long séjour dans ce secteur, le régiment va faire la connaissance de tous les engins de tranchée allemands, depuis la grenade à main jusqu'à la torpille la plus puissante, et alors les difficultés des travaux d'aménagement augmentent, en raison de la puissance croissante des engins ennemis.

Le 5 mai 1915, le lieutenant-colonel FOREY remplace le lieutenant-colonel HUBERT, lui-même remplacé le 9 juin par le lieutenant-colonel GODFRIN.

Le 10 février 1916, le lieutenant-colonel ERULIN prend le commandement du régiment.

Le 13 avril 1916, le 123^{ème} R.I. quitte le secteur de Troyon.

Il est relevé par les 8^{ème} et 110^{ème} R.I. de la 2^{ème} D.I.

Après un court séjour dans la région Port à Binson Coeuilly, le régiment s'embarque le 27 avril en gare d'Epernay, débarque dans la nuit à Villers Daucourt, pour cantonner ensuite à Vieil Dampierre, Sivry sur Ante.

Enlevé par camions automobiles dans ses cantonnements le 1^{er} mai au matin, le 123^{ème} R.I. est transporté sur Verdun, débarque à La Queue de Mala et cantonne en partie à Belleray, et à la caserne Buvaux (1^{er} bataillon, qui va y subir des pertes sérieuses du fait du bombardement).

VERDUN : BOIS DE LA CAILLETTE MAI 1916.

Le 3 mai, l'ordre est donné de relever les troupes du sous-secteur des Carrières.

La relève du 170^{ème} R.I. a lieu la nuit du 4 au 5 mai.

Pendant neuf jours, le régiment va opposer une résistance héroïque aux assauts furieux de l'ennemi, aidé d'un puissant matériel ; non seulement il ne perd pas de terrain, mais réussit à avancer ses lignes en causant à l'ennemi des pertes sévères et en faisant des prisonniers.

Les journées des 7 et 8 mai sont les plus dures.

Les Allemands prononcent des attaques successives accompagnées d'un bombardement incessant d'obus de gros calibre.

C'est dans ce chaos infernal du bois de La Caillette, où la terre est sans cesse retournée par les obus qui ensevelissent les vivants comme les morts, que les hommes du 123^{ème} R.I., presque privés de chefs, repoussent toutes les attaques furieuses, allant jusqu'au corps à corps, d'un ennemi supérieur en nombre et en moyens, et tiennent jusqu'à l'extrême limite des forces humaines.

Le régiment, relevé le 14 mai par le 156^{ème} R.I., reçoit une lettre de félicitations du général commandant le groupement :

ORDRE GÉNÉRAL - 35ÈME D.I., AU P.C. LE 13 MAI 1916.

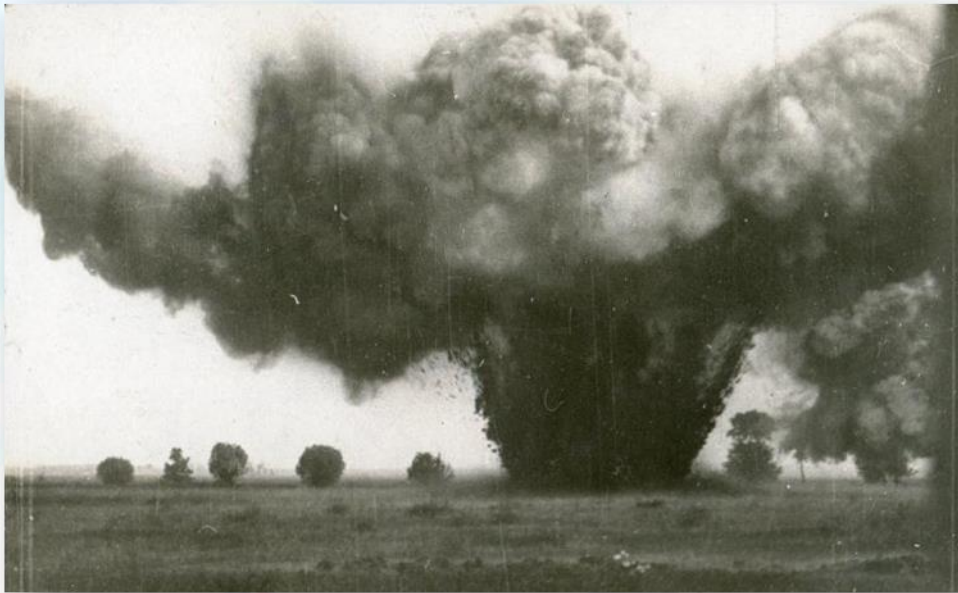
Joseph BOUDAUD

2

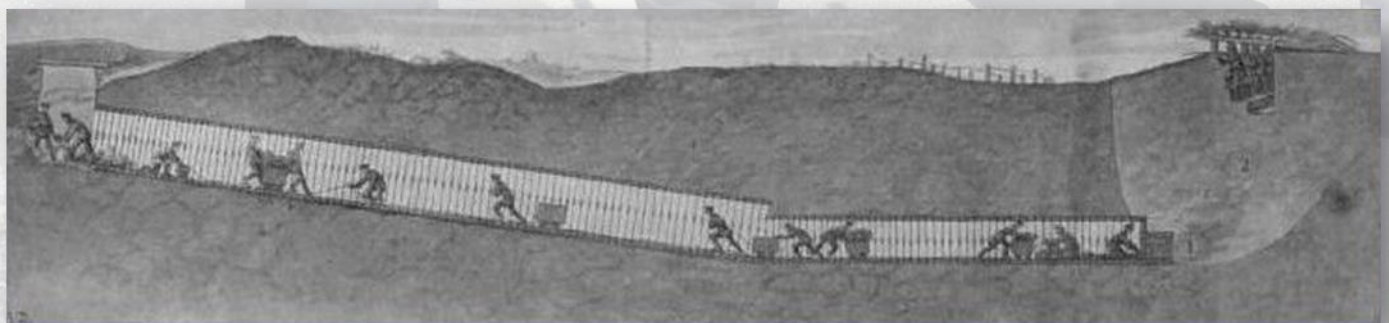
Le général commandant le groupement Lebrun a chargé le général commandant le sous-secteur de transmettre aux troupes de ce secteur ses félicitations pour le courage et la ténacité avec lesquelles elles ont, en particulier dans la journée du 12 mai, supporté les bombardements intenses, et repoussé sur tout le front les violentes attaques de l'infanterie allemandes en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi.

Le général commandant le secteur est heureux de transmettre ses félicitations.

ARCHIVES PHOTOS



EXPLOSION D'UNE CHARGE DE 250 KG DE "MÉLINITE" EN 1916.



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Archives nationales

Nom : Boudaud
Prénoms : Joseph Eugène Clément Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le 30 Janvier 1897, à La Boissière, canton
de Montaigu, département de La Vendée, résidant
à La Boissière, canton de Montaigu, département
de La Vendée, profession de agriculteur,
fils de feu Eugène et de Soullard Clément, domiciliés
à La Boissière, canton de Montaigu, département de La Vendée

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au 6^e Régiment d'Infanterie à compter du 7
Janvier 1916. Arrivé au corps le 8 du dit et immatri-
culé sous le N^o 10589 Soldat de 2^e Classe
Passé le 9 septembre 1916 au 123^e régiment d'infanterie ^{avec}
Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N^o 13760
soldat de 2^e classe. ^{à l'armées} Tiré au sort le 20 Mars 1918 à Paris.
Franc-prix Ville (Cite) Présimé prisonnier aux Ministères
N^o 4545 du 2^eellai 1918 PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE
7 Janvier 1919. Décidé le 26 Mars 1918 par
jugement déclaratif du tribunal civil de la
Poche sur Yon en date du 15 février 1921

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, Yeux bleus
Front haut, Nez rectiligne
Visage large, Renseignements physiologiques
complémentaires :

Taille : 1 mètre 54 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.
Marques particulières :